



CAHIER PÉDAGOGIQUE

LA KORA



Cahier pédagogique – La Kora

Historique

- La **Kora** est un instrument à cordes originaire d'Afrique de l'Ouest, particulièrement associé aux peuples mandingues (Mali, Guinée, Sénégal, Gambie).
- Elle est intimement liée à la tradition des **griots** (ou **djelis**), gardiens de la mémoire collective depuis le XIII^e siècle, à l'époque de l'Empire du Mali.
- Les griots étaient historiens, musiciens, conteurs et conseillers auprès des rois et des nobles. Leur savoir se transmettait oralement, de génération en génération, au sein de familles spécifiques.
- Aujourd'hui, la tradition griot reste vivante et la Kora continue d'accompagner cérémonies, récits et célébrations, tout en s'ouvrant à des contextes modernes (concerts, fusion musicale, diaspora).

Description de l'instrument

- **Structure** : La Kora est une harpe-luth composée d'une grandealebasse recouverte de peau, sur laquelle est fixé un long manche.
- **Cordes** : Traditionnellement 21 cordes en boyau, aujourd'hui souvent en nylon.

- **Jeu** : Le musicien pince les cordes avec les pouces et index des deux mains, produisant des mélodies et des accompagnements polyphoniques.
- **Sonorités** : Douces, cristallines, proches de la harpe, mais avec une identité africaine unique.

Objectifs de l'atelier

L'atelier Kora permet aux jeunes de :

- Découvrir l'histoire et le rôle des griots dans la société mandingue.
- Comprendre la construction et le fonctionnement de la Kora.
- Explorer les sonorités et les techniques de base de l'instrument.
- Développer une sensibilité à la musique traditionnelle africaine et à la transmission orale.
- Créer un lien entre musique, mémoire et identité culturelle.

Déroulement de l'atelier

1. Introduction historique

- Présentation des griots et de leur rôle dans l'Empire du Mali.
- Mise en contexte de la Kora comme instrument de mémoire et de célébration.

2. Découverte de l'instrument

- Observation de la calebasse, du manche et des cordes.
- Explication des principes acoustiques.

3. Écoute musicale

- Audition d'extraits de musique traditionnelle mandingue.
- Identification des motifs mélodiques et rythmiques.

4. Initiation pratique

- Apprentissage des cordes graves et aiguës.
- Exercices simples de pincement et de coordination.

5. Lien avec la tradition orale

- Mise en relation entre musique et récit.
- Exemple de chant ou de conte accompagné à la Kora.

6. Création collective

- Les participants inventent une courte séquence musicale ou poétique.
- Intégration de voix, percussions corporelles ou récits.

7. Partage et performance

- Présentation des créations devant le groupe.
- Discussion sur la valeur de la mémoire et de la transmission culturelle.



Suite de l'animation

Pour prolonger l'expérience :

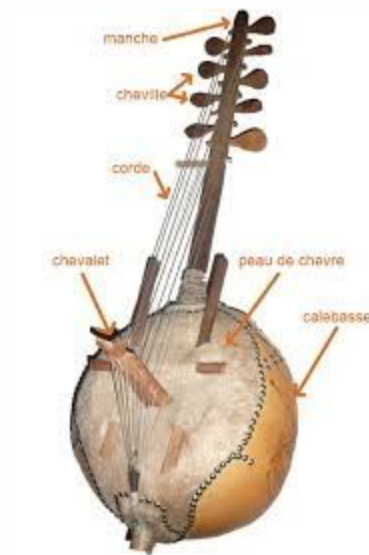
- **Carnet de mémoire** : inviter les jeunes à écrire ou dessiner ce qu'ils retiennent de l'atelier.
- **Pratique autonome** : encourager l'écoute de musiciens de Kora et la reproduction de motifs simples.
- **Ouverture culturelle** : comparer la Kora avec d'autres instruments à cordes (harpe, guitare, valiha malgache).
- **Événement communautaire** : organiser une rencontre avec un griot ou un musicien de Kora pour un concert pédagogique.



Recommandations

- Écouter des maîtres de la Kora comme **Toumani Diabaté**, **Ballaké Sissoko** ou **Seckou Keita**.
- Visionner des documentaires sur la tradition griot et la musique mandingue.

Composition de la Kora



La kora est construite à partir d'une grande calebasse coupée en deux, et recouverte d'une peau de vache à la manière d'un tambour. Un long manche de bois dur traverse la calebasse et les cordes sont déposées sur un pont arché.

1- La caisse est une calebasse, qui est une grosse courge.



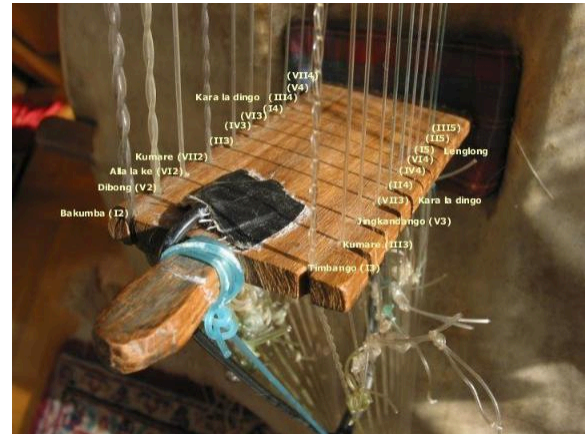
2- La calebasse est vidée et coupée en deux.



- 3- Laalebasse est ensuite recouverte d'une peau de vache et percée d'un manche.



- 4- Les cordes de la kora reposent sur un chevalet en bois, maintenu sur la peau par la seule pression des cordes dont le nombre est habituellement 21.



Les cordes les plus importantes ont un nom. La plus grosse des cordes est appelée bajourou (la mère-corde). Il y a aussi la corde bakuma, timbango, kara la dingo, etc.

Les missions de chaque groupe de 7 cordes

Des 21 cordes qui la composent, 7 guérissent le passé, 7 harmonisent le présent et 7 protègent l'avenir.

L'importance repose aussi sur la conviction des 21 étapes de la vie de chaque personne.

Comment la kora se joue

La kora se joue debout ou assis, l'instrument devant soi. L'instrument est joué avec les pouces et les index pour produire différentes formes rythmiques et mélodiques en parallèle. Les joueurs expérimentés improvisent l'ostinato ("kumbengo") et le solo ("birimintingo") en même temps.

Les règles des joueurs

Ne pas jouer de la kora la nuit. Un joueur qui avait joué après minuit a raconté que même après avoir fini de jouer, il a continué d'entendre la musique pendant des jours.

Le premier morceau de musique que tous les griots apprennent à jouer quand ils débutent: l'hommage à ceux qui ont délivré le peuple mandingue de l'oppression.

Légendes

Il est très difficile de démontrer qui a construit la kora car selon la conclusion dans les légendes, ce sont les esprits qui l'auraient apportée.

a) La légende de la femme-génie

Il était une fois une femme-génie (personne ayant le pouvoir de prédiction) qui vivait de manière paisible dans une grotte de Kansala en Gambie. Par un beau matin, elle se réveilla après avoir vu en rêve une chose magnifique qui allait lui permettre d'utiliser son don de prédiction. Toute la journée elle se mit au travail pour réaliser l'instrument : la Kora était née. Ainsi la femme génie faisait don de ses prédictions en chanson, auprès des gens désireux de connaître leur avenir, accompagnée des mélodies de kora. Selon la légende, le grand chef de guerre, Tiramakan Traoré, impressionné et ému par la musique de l'instrument, décida d'en déposséder la femme-génie. Aidé de ses compagnons de chasse, Waly Kelendjan et Djelimaly

Oulé Diabaté, il vola l'instrument à la femme génie et la confia à un de ses griots Djelimaly. Celui-ci à sa mort la transmit à son fils Kamba. Et ainsi à mesure que le temps passa, elle fut transmise de père en fils jusqu'à ce que Tilimaghan Diabaté l'introduisit au Mali.

b) La légende des djinns

La légende rapporte que les premières koras étaient jouées par des djinns.*

Un jour, le grand roi Soundiata se promenait le long d'un fleuve en compagnie de son ami Balafacé-Kouyaté lorsqu'il entendit pour la première fois cet instrument. Il s'aventura dans les eaux du fleuve et l'arracha des mains du génie musicien. Une fois revenu sur la berge, Soundiata fit résonner la kora, puis la tendit à son ami qui en joua aussi. "C'est encore plus agréable de l'entendre que d'en jouer", s'exclama Soundiata. "Tu en joueras pour moi". C'est ainsi que Balafacé-Kouyaté devint l'ancêtre des griots, historiens et conteurs qui firent entendre la kora à la cour des empereurs mandingues et ont transmis jusqu'à ce jour la mémoire, les batailles et les rêves de leur peuple.

c) La légende de Jali Mady Wuleng

Beaucoup pensent que Jali Mady Wuleng, plus connu sous le nom de Sissoko, a été le premier joueur à découvrir la kora. Envoûté par son son agréable, il tendit un piège à un djinn et réussit à s'approprier son instrument. Ce mythe ne fait qu'aggraver le mystère qui entoure la kora. Aujourd'hui encore, beaucoup de gens s'accordent à dire que la kora est prêtée aux griots par les djinns et que le comportement passionné et irrationnel du musicien peut être expliqué comme une marque de la prise maléfique que ces créatures exercent encore sur eux. Ils estiment qu'un grand musicien ne doit donc pas afficher toute

sa virtuosité car il pourrait un jour en ressentir les conséquences malheureuses. À l'instar du guitariste qui a vendu son âme au diable à un carrefour à minuit pour devenir un grand joueur de blues, les joueurs de kora seraient sous le charme des djinns pour profiter du plaisir de jouer de leur instrument.

Conclusion

Aujourd'hui, la kora est devenue l'un des instruments mélodiques africains les mieux connus et les plus polyvalents, rejoignant

Ainsi de nouveaux territoires et transcendant ainsi plusieurs barrières musicales conventionnelles, tout en demeurant fermement enracinée dans la tradition.

*Selon les croyances africaines, les **djinns** sont des créatures surnaturelles, ils sont invisibles à l'œil humain. Ils sont capables d'influencer spirituellement et mentalement le genre humain.

Bibliographie:

-Article en ligne *du site canal-u.tv*, des auteurs Angèle Bresson et Lina Meridji.

-Wikipédia avec la bibliographie:

Eric Charry, *Mande Music : Traditional and Modern Music of the Maninka and Mandinka of Western Africa*, University of Chicago Press, 2000.

Ousmane Sow Huchard, *La kora : objet-témoin de la civilisation mandingue : essai d'analyse organologique d'une harpe-luth africaine*, Presses universitaires de Dakar, Dakar, 2000, 539 p

-le site linflux.com, article de Juliette A, bibliothèque de Lyon

-le site bozar.be, article avec bibliographie Lucy Duran, "The Kora: Tales of a Frontier Instrument", *World Circuit Records*, 2

[Https://www.marie-chevrier.com](https://www.marie-chevrier.com)